

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue Perez Castellano, 162.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

1² patacon par mois

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE ou on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES.

Almanach Français.

Jeudi 3 (1796). — Combat de Friesing, par le général St-Cyr contre les Autrichiens.

MONTEVIDEO.

2 septembre 1846.

Les communications avec l'ennemi ont cessé, le chiffre des individus qui ont regagné le Cerrito a été dans la journée d'hier de 77 hommes, 135 femmes et 74 enfans, et ceux qui du camp ennemi sont rentrés dans la ville est de 84, entre hommes, femmes et enfans.

La disparité de ces chiffres pourrait donner lieu à de fausses interprétations qu'il est de notre devoir de prévenir par une explication claire et précise. Pendant la suspension des hostilités une foule de personnes des deux sexes, abusant de la générosité du gouvernement, se sont glissées dans la capitale et ont d'loyalement cherché à repandre les bruits les plus alarmans. L'opinion a facilement deviné et repoussé de semblables tendances, et les personnes mêmes que nous venons de désigner sont celles qui regagnent aujourd'hui sans fruits le camp des assiégeans.

Esperons que le gouvernement desabusé par cette dernière épreuve, et forcé aujourd'hui de reconnaître que l'ennemi se fait un arme des dispositions sages et vraiment paternelles que le desir d'un rapprochement a dictées à l'administration, s'abstiendra désormais des mesures qui ne peuvent que compromettre la sûreté générale. Afin de ne point être taxés d'une opposition systématique, nous n'avons point voulu pendant l'armistice, signaler le desordre causé au sein même de la capitale par les assiégeans, pour prix de la fraternité avec laquelle ils étaient accueillis.

Nous nous rejoyissons que ces excès n'aient point été severement et immédiatement réprimés par les défenseurs de la place; ceux-ci ont facilement connu que des hommes qui sous le titre de soldat, qu'il deshonorait, sont autorisés au Cerrito aux attentats les plus scandaleux envers les personnes et les propriétés, ne pouvaient perdre en un jour ses habitudes funestes consenties depuis très longtemps par leur chef. Nous l'avons dit: un contact aussi impur pourrait être fatal au moral de la garnison aussi bien qu'à la tranquillité publique. C'est des lors dans un double intérêt que nous croyons fermement que de relations aussi inusitées ne seront point une autre fois légèrement permis.

M. le colonel Gabriel Velasco a pris possession du poste de chef politique de cette ville. Le zèle, l'activité et les aptitudes bien connues et si généralement appréciées de ce digne citoyen, de ce vieux militaire font espérer que sous peu rien ne manquera dans la ville à la sûreté et à la salubrité publique.

Nous regrettons beaucoup que l'espace ne nous permette point de reproduire les adieux touchans qu'adresse aux habitans de cette capitale M. Rodriguez ex-prefet de police. Les intéressés à la lecture de cette pièce peuvent consulter le journal du soir.

Les bruits de paix ont de nouveau circulé aujourd'hui: nous invitons le commerce à se tenir en garde contre l'agio.

On parle beaucoup d'une réunion prochaine des Notables dans laquelle seront discutées des questions de la plus haute importance.

Nous remettons à demain notre réponse aux diatribes du "Defensor du Cerrito". C'est un tache que le PATRIOTE abordera à regret, mais il est de son devoir impérieux de défendre les intérêts communs et de venger certaines reputations indignement attaquées.

La garnison de Maldonado a fait une sortie et s'est avancée jusqu'à neuf lieues de la ville sans rencontrer un seul ennemi: elle a ramené bon nombre de bestiaux.

Les nouvelles de la Colonia sont très satisfaisantes. Depuis ses derniers échecs l'ennemi n'a point reparu dans le département.

Un voyageur arrivé hier de San Francisco de Paula nous rapporte qu'on remarque un grand mouvement dans les forces impériales. Plusieurs corps, assure-t-il, ont reçu ordre de se porter sur l'extrême frontière. Des renforts arrivaient successivement de Rio Janeiro.

Le bruit, très fondé comme on sait, du succès de la mission-Hood n'avait nullement amélioré les affaires.

Des personnes ordinairement bien informées nous assurent que le gouvernement a reçu le traité définitivement conclu entre Cor-

rientes et l'Entrerios. Il est basé sur le système fédératif, jusqu'à l'application de cette forme de gouvernement, les deux états se détachent de Buenos Aires dans leurs rapports politiques et commerciaux.

Nous avons annoncé la chute du ministère Peel; voici la composition du nouveau cabinet:

Le marquis de Lans Downe, président du conseil.

Le comte de Minto, garde des sceaux.

Sir Georges Grey, ministre de l'intérieur.

Vicomte de Palmerston, ministre des affaires étrangères.

Le comte Grey, ministre des colonies.

Lord John Russel, ministre finances.

Charles Wood, chancelier de l'échiquier.

Lord Campbell, chancelier du duché de Lancastre.

Macaulay, commissaire général.

Le vicomte de Morsbec, le marquis de Clanricarde, le comte de Clarendon, Sir John Hobhouse, etc. sont appelés à faire partie de la nouvelle administration.

NOUVELLES DIVERSES.

—La "Gazette Universelle Allemande" annonce, d'après des lettres de Riga, que le cholera vient de pénétrer en Russie par la Perse, et qu'il s'est déjà avancé jusqu'à Casan et Orembourg. Des correspondances de Saint Petersbourg portent, d'après la même feuille, que la grippe, précurseur du cholera s'est déclarée dans cette capitale avec des symptômes graves.

Le navire le *Juste* de St-Malo a été rencontré en mer le 15 juillet par la frégate américaine *Constitution*, allant de Valpariso à Rio Janeiro. Le commandant de la *Constitution* a reçu à son bord un marin du *Juste* qui s'y était grièvement blessé quelques jours auparavant et qui n'y pouvait avoir les soins médicaux que réclamait son état. Nous devons mentionner cet acte d'humanité de M. le commandant Pecival.

—Il y a quelques mois, le bruit s'était répandu en France qu'un français, M. Eugène Maizan, enseigne de vaisseau, ayant entrepris un voyage dans l'intérieur de l'Afrique orientale, avait été massacré par un domestique noir qui l'accompagnait; des renseignements recueillis par M. Broquant, consul de France à Zanzibar, permettent aujourd'hui d'établir d'une manière presque certaine que Maizan n'est pas mort, et qu'il est seulement retenu prisonnier par la tribu des Karras sur la frontière du

royaume de Quilou. Des indigènes qui ont traversé la tribu tout récemment ont déposé ce fait, et le signalement qu'ils ont donné se rapporte entièrement à celui de M. Maizan. D'après ces renseignements, on espérait bientôt obtenir la liberté de notre jeune compatriote, en s'adressant directement à l'iman de Meseate, sous le gouvernement duquel se trouve aujourd'hui le royaume de Quilou, et qui montre pour la France les meilleures dispositions.

— On se rappelle, lors du naufrage de la corvette à vapeur de l'Etat le *Popin*, l'activité et le zèle que mit à porter secours aux naufragés le capitaine Postle, de la corvette à vapeur anglaise *Flamer*. Le capitaine Postle devait recevoir la croix de la Légion d'Honneur, mais les réglemens de la marine militaire d'Angleterre s'y opposant, le Roi lui a fait remettre, par l'entremise du ministre des affaires étrangères, une magnifique paire de pistolets, sur laquelle est écrit : « En commémoration de la noble conduite du capitaine Postle. » Arrivé à Paris, le capitaine est allé visiter MM. les ministres des affaires étrangères et de la marine, qu'il a remerciés du présent qu'il a reçu. Il a appris de M. Guizot que c'était le Roi lui-même qui avait donné les pistolets.

— BELGIQUE. — La jeune femme de l'héroïque Edouard Dombowski, qui tient toujours la campagne dans les Karpathes, est arrivée à Bruxelles avec ses trois enfans. Cette dame fuit la Prusse et se rend en France, où elle trouvera sans doute l'accueil dont elle est aussi digne par son courageux dévouement que par l'admirable vaillance de son mari.

— On compte actuellement aux Etats Unis 235,000 Français émigrés : dans la Louisiane, 75 à 100,000, — dans le Missouri, 40,000. — dans le Michigan, 20,000. — dans l'état de New York, 50,000 — et dans les autres états environ 50,000. — Si ces données sur le chiffre total de la population française aux Etats Unis, sont exactes sans y comprendre les Français du Canada, la France serait, après l'Allemagne et l'Irlande, le pays qui aurait contribué le plus à l'émigration.

— Il résulte du compte rendu des opérations de la Banque de France pendant le premier trimestre de 1846 qu'elle a escompté dans ces trois mois 287 millions à Paris, 96 millions dans ses comptoirs des départemens, avancé 10 millions sur lingots et 10 millions sur effets publics.

Ses espèces en caisse s'élevaient au 25 mars dernier à 202 millions et demi, et ses billets en circulation à 264 millions.

La moyenne du numéraire en caisse a été, dans le trimestre, de 189 millions, et la moyenne des billets en circulation de 273 millions.

Le mouvement général des caisses a été dans le trimestre, de 4 milliards, dont 2 milliards 559 millions par les mandats de viremens.

Guerre des Indiens contre les Etat Unis.

Le général Moore de Natchitoches (Louisiane) est venu annoncer, le 24 mai, à la Nouvelle-Orléans, que les Indiens Cherokees, habitant la frontière septentrionale du Texas, venaient de prendre les armes, et qu'on s'attendait dans le pays à des actes d'hostilités immédiates de leur part. On supposait qu'ils avaient été poussés à cette révolte par les intrigues du Mexique. La nouvelle de cette complication avait été apportée à Natchitoches par un exprès parti de la ville de Sabine, et des ordres avaient été donnés pour le départ immédiat d'une compagnie sur la frontière menacée. C. des E. -U.

MARINE.

et
MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 2.

Gènes, paque sarde Precursor, consignée à Etienne Antonini, avec vermicelle, briques, huile, fèves, haricots, pois chiches, stockêche, etc.

Gualeguay, balenière nationale Constancia, à ordre, avec cuirs.

Maldonado, sumaque correntine Gayano, à E Gowland, avec animaux.

Isla del Biscaino, paylebot national Santa Elena, avec charbon.

Londres, brick anglais Melpomene, consigné à Nicholson Green et comp.

Bahia de Camarones, brick anglais Resoure, avec huano.

AVIS DU CONSULAT DE FRANCE.

Le navire français *Fauvette* partira pour Saint-Malo le vendredi 4, la boîte aux lettres sera levée à 4 heures de l'après midi.

Le navire français *Ave Maria* partira pour le Havre le jeudi 3 septembre, la boîte aux lettres sera levée à 4 heures de l'après midi.

AVIS OFFICIEL.

M. Jacques PLANE, ayant déposé au tribunal compétent la garantie exigée par la loi est autorisé dès ce moment par le gouvernement, à exercer les fonctions d'encanteur public.

Montevideo, le 14 août 1846.

AVIS DE LA POLICE.

Les preposes au bureau de Loterie ayant dénoncé des falsifications scandaleuses dans le recouvrement des billets vendus dans le dernier tirage, la police prévient le public qu'à compter du 8 septembre prochain, où le tirage sera de 8,000 patacons, le porteur de tous billets faux sera, conformément aux lois du pays, puni comme le falsificateur même.

Montevideo, 24 août 1846.

RODRIGUEZ.

Avis Divers.

avis.

On demande un homme français ou espagnol pour le service d'une maison et celui de la cuisine. On desire de bons repondans. S'adresser au bureau du PATRIOTE

WILLIAM DAVIES, AMERICAN DANCING MASTER.

Begs leave to inform his Friends and the Public at large, that has rented a Commodious House, sitwadet in the calle de Buenos Ayres, n° 112, and he intends to commence in his profession, tomorrow sunday current at 10 o'clock, in the forenoon and to continue untill J. P. M. Persons wishing to enjoy a complete know ledge of that pleasant etc. polite branch of education will be attended to thier perfect

satisfaction, both in the French English, and Spanish methods from 6 to oclock every evening.

Terms will be made known by seeing the Master, at n° 112, calle Buenos Ayres. Montevideo, 22 aout 1846

Avis.

M. J. Raymond a l'honneur de prévenir toute personne qui aurait des reclamations à faire sur le restant d'une fonda qui a appartenu à M. Leon Augarde, de vouloir avoir la bonte d'adresser, dans le delai de trois jours, leurs reclamations a sa demeure, rue de los Andes n. 188.

A vendre.

Un café, connu sous le nom de CAFE LEON, rue 18 juillet, n° 169.

S'adresser au bureau du PATRIOTE FRANÇAIS, ou audit établissement.

On desire,

Un français de 30 à 40 ans, pour faire la cuisine et servir quatre personnes.

S'adresser rue des Missions 198.

Montevideo, 18 août 1846.

A LA VILLE DE NAPLES.

RESTAURANT

FRANCAIS ET ITALIEN.

Tenu par les

Freres Bandinelli,

Rue du Cerrito n° 219.

MONTVIDEO.

AVIS

Les personnes qui ont des comptes à régler avec l'honneur de feu Laborde Raymond, sont priées de bien vouloir s'entendre dorenavant avec M. François Roustan fils aîné, rue du Cerrito, n° 171, nommé par M. le chancelier gerant le consulat general de France en cette résidence, pour faire la liquidation de la succession dudit sieur feu Laborde Raymond, decede à Montevideo.

Montevideo, 1er août 1846.

François ROUSTAN.

El Mercantil

DEDIE AU COMMERCE.

Ce journal parait tous les jours à 5 heures du soir, les dimanches et jours de fêtes exceptés. Avant l'heure indiquée et vers le milieu du jour on recevra un supplément contenant les entrées et sorties avec indications des ports, chargemens, et des consignataires.

L'abonnement est d'un patacon par mois ; les avis seront inserés gratis pour les souscripteu

Les supplementens paraîtront meme les jour feries.

Le Propriétaire-Gérant Jh. REYNAUD

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.